



លែក
៤៤

Jan. à Mars. 2011
N°44 - Noël 2010

កូនខ្លា *Le Petit Tigre*

« Si l'on ne peut plus guère progresser aujourd'hui dans l'art de se détruire, il y a encore du chemin à faire dans l'art de se comprendre »
Nicolas Bouvier 1989

Dans ce numéro :

Lettre d'information du foyer Lataste

ស្តុស្តិ៍ឆ្នាំថ្មី

ថ្ងៃ៖

២៥៥៥



*Heureuse
Nouvelle
Année
du Lapin
2555*

Édito	1
Noël au Foyer	2
Inauguration de la maternelle	3
Récolte du riz	4
Dons et cadeaux	5
Mensurations FO/FI/FE	6 et 7
Réunion ADTJK	8
Audience du Roi	8

Les fins d'années sont toujours propices aux bilans. C'est le cas encore cette fois-ci, car c'est pour moi la fin de mes « classes » en tant que coordinatrice du foyer. Depuis mon arrivée le 1^{er} décembre 2010, j'ai eu le temps d'apprécier l'investissement des cadres et de tous les personnels pour le bien-être des enfants et ai eu maintes fois l'occasion de constater que la vie du foyer n'est pas de tout repos, sous ses apparences routinières : Noël (p.2), le battage du riz (p.4), les trépidations de l'inauguration de la maternelle (p.3), l'audience du Roi (p.5) et tout ce qui fait le banal quotidien : les bobos, plus ou moins gros, les larmes, les rires, les mini-drames, le broyage de dents, les bisous du soir, les varicelles, les gastro, les visites à l'hôpital... La gestion de cette « famille nombreuse » requiert une attention de tous les instants, il faut être sans cesse sur la brèche, au four, au moulin, à l'infirmerie... Mais le cadre de cette routine n'a pour but que de créer un environnement équilibré et rassurant pour des enfants ayant subi traumatismes et bouleversements. Il est évident que nous n'avons pas pour intention de couper les enfants du reste du monde et qu'il est essentiel de savoir sortir d'un quotidien qui peut devenir lourd et contreproductif pour leur moral. Nous nous efforçons donc de le pimenter par des parties de pêches et visites de temple qui ravissent petits et grands, et un prochain séjour à la mer en compagnie des étudiants de Phnom Penh et Battambang. Les visites et les courriers et colis des parrains et marraines sont également source d'excitation, mais comme en tout il faut savoir raison garder car notre but est également de véhiculer les valeurs d'efforts, de mérite, de non-attachement aux biens matériels (p.5) et d'entraide qui sont celles de l'ADTJK et de l'AEC. C'est avec cet esprit que nous entrerons prochainement dans l'année du Lapin et pour laquelle nous vous présentons, enfants, cadres et personnels, nos meilleurs vœux de bonheur et de santé et que nous vous souhaitons riche de ce qui ne s'achète pas.

Laetitia.



La mère Noël était en tongues.



Ce fut mon premier Noël au foyer et il est gravé dans ma mémoire. D'abord parce qu'il ne m'était jamais arrivé d'acheter les cadeaux de 50 enfants d'un seul coup et laissez moi vous dire que la négociation des 4 vélos ne fut pas le moindre de mes soucis, surtout dans un khmer limité voire insignifiant. Après cette séance au marché mémorable, chaque enfant est venu apporter ses cadeaux pour emballage, vérifiant soigneusement que je ne me trompais pas de nom sur le post-it que j'agrafais sur le sac, rose pour les filles, bleu pour les garçons.

Dans les jours précédents Noël, les petits vinrent nombreux vérifier que leur paquet était bien là et qu'il contenait ce qu'ils avaient choisi. Les grands se montrèrent plus confiants. Les enfants firent une consommation effrénée d'agrafes, de crayons et de papier de couleurs pour réaliser les décorations de Noël qui furent accrochées sous le préau et sur les arbres autour de notre sapin. Enfin, disons que ça a la couleur d'un sapin, la forme d'un sapin, donc c'est un sapin.



Le jour J, les cuisinières nous préparèrent un curry dont le fumet m'attira en cuisine bien avant l'heure du banquet pour une dégustation exclusive, les enfants accrochèrent les guirlandes et les garçons s'occupèrent d'installer la sono qui nous ferait danser jusqu'au bout de la nuit.

Nous fêtâmes dument Noël le 25 au soir. Les enfants vêtus de propre et de neuf prirent place autour du (fameux) sapin pour la veillée. Denis expliqua ce que représentait Noël dans la religion chrétienne, parla de famille, de paix, d'entraide et Narin, le directeur du foyer ajouta que, qu'importe la religion, seul le message comptait et les valeurs de Noël étaient les mêmes que celles qu'il leur inculquait chaque semaine au cours de morale bouddhique. Les enfants écoutaient, assis sur leurs chaussures pour ne pas se salir.



A la nuit tombée, les estomacs gargouillaient dans l'attente du festin. Les enfants se jetèrent sur les glaçons comme s'il se fut agi de bonbons et dévorèrent le curry et le pain à belles dents. Tous les cadres et personnels du foyer, leurs conjoints, leurs enfants, les filleuls extérieurs, et bien sur tous les enfants du foyer furent de la partie, au total une bien belle tablée de 100 et quelques personnes. On trinqua, encore et encore, les petits au soda, les grands à la bière et l'ambiance était à la fête.



Le repas avalé, les enfants montrèrent l'exemple et ouvrirent la danse autour du feu, bientôt rejoints par des enfants de l'extérieur et les cadres. Nous dansâmes jusqu'à minuit, autant vous dire que la mère Noël eut du mal à s'extraire de sa moustiquaire à 4 heures du matin pour aller déposer les cadeaux sur LA chaussure que chacun avait déposé la veille, clairement étiquetée à son nom.

Les petits, inépuisables et dans un état d'agitation qui frisait l'hystérie, étaient déjà sur le qui-vive pour attendre la brouette des cadeaux et firent quelques incursions pour vérifier l'emplacement de leur chaussure malgré l'interdiction formelle de s'aventurer dans le no man's land autour du sapin. A 5h30, incapable de les retenir plus longtemps, Denis fit aligner les enfants et donna le signal du départ de la ruée vers les cadeaux. Ce fut une belle mêlée. Puis les grandes filles et la femme de Sinara préparèrent l'ovaltine traditionnelle et les enfants prirent grand plaisir au pain du petit déjeuner, et on n'entendit plus que le bruit des mâchoires — et les twit-twit des jeux vidéos, des sabres et autres pistolets lasers made in china qu'ils s'étaient tous achetés!

Une fois les décorations rangées, tout le monde s'éparpilla, la vie retrouva son cours normal, mais restaient dans les yeux, un peu cernés, beaucoup d'étincelles.



Nouvelles diverses

Météo et Santé

Nous avons donc fêté Noël le 25 décembre, au balcon, mais deux jours après la température est descendue brusquement. La période froide/fraîche a duré sans discontinuer jusqu'au 15 février, avec des hauts et des bas qui sans être excessifs ont atteint 13° le matin pour une moyenne générale des minima à 16°. Cela a généré de multiples affections rhinopharyngées chez les enfants et spécialement les petits, et même provoqué une pneumonie. Depuis mi-février la température est remontée d'un seul coup, avec des

maxima à 31/33°. Depuis cette date, outre de violents et fréquents orages, nous avons de fortes pluies y compris le matin, et le taux d'hygrométrie est anormalement élevé pour la saison. Parallèlement une épidémie de varicelle sévit et touche un à un tous les petits.

Mieux vaut prévenir que guérir

La varicelle, la gastro... on doit faire avec, mais mieux vaut prévenir que guérir. Nous avons donc vermifugé large, les FO le 1er janvier et les FI/FE le 1er février lors de la distribution du riz. Deuxième session en juin/juillet.

Penser à l'avenir.

Les FO, FI et FE des classes de 9e à 12e (3e à terminale) se sont rendus à 3 forums sur l'orientation en janvier et février afin de commencer à penser à leur futur métier et aux études supérieures adaptées, universitaires ou formations professionnelles, car pour certains le bac approche à grands pas, ainsi que les grandes décisions.

En outre Heng Sina (FI) a reçue une bourse d'excellence lui permettant d'aller poursuivre ses études en Italie après son bac. Nous lui présentons toutes nos félicitations et nos vœux de réussite.

Pour écrire à votre filleul (e):

Nom et Prénom du
filleul
Foyer Lataste - ADTJK
PO Box 0106
Sisophon Beanteay
Meanchey.
Royaume du
Cambodge.

www.aec-lataste.org

Inauguration de la maternelle et visite de l'AEC-L



Depuis plusieurs semaines, le foyer était sur les dents : le responsable des enfants et de la vie courante menait grands et petits à un train d'enfer pour que le foyer fut rutilant, le directeur de l'école faisait faire le grand nettoyage de printemps, le directeur du foyer pensait menus, fleurs, disposition et organisation, les enfants répétaient leur chorégraphies. Enfin tout fut prêt pour accueillir la délégation française qui arriva en deux temps. Le docteur **Sylvie Linglin-de Boyer** accompagnée de **Véronique Bernard** et **Béatrice Darricau**, toutes trois membres de l'AEC et marraines, arrivèrent le 16 février pour se mettre tout de suite au travail. Sylvie retrouva ses marques à l'infirmerie et dispensa vaccins et bonbons avec l'aide de Béatrice aux mensurations et au contrôle de la vision. Pendant ce temps, Véronique, ancienne directrice de maternelle, reprenait du service en compagnie de l'institutrice de notre section de moyens-grands. Le 18 février, un deuxième groupe des membres de l'AEC arriva avec à sa tête la présidente, le docteur **Patricia Labourier**, accompagnée de **Georges Labourier** et **Anne Le Cleac'h**. Ils étaient accompagnés par le groupe du **Rotary Club de Tours**, sous la houlette de son président **M. Didier Gadiou**. Deux d'entre eux eurent par ailleurs le plaisir de goûter l'hospitalité, certes rustique, mais conviviale, de notre maison d'hôtes.



Enfin ce fut le jour J. Le soleil se leva sur un foyer déjà en effervescence depuis longtemps, les petits furent briqués comme des sous-neufs, les danseurs et danseuses maquillés et habillés des vêtements traditionnels avec l'aide de la professeure de danse et des grandes filles du foyer qui manient la poudre et le rouge comme personne, tandis que nos grands garçons travaillaient des biceps pour monter tables et chaises pour les quelques 150 invités. Les filleules



extérieures mirent également, et littéralement, la main à la pâte en cuisine sous l'orchestration de Mmes Narin, Soeurn, et Sinara. Le Directeur de l'Education Nationale de la province de Banteay Meanchey ainsi que le Chef du Quartier (anciennement appelé 'commune') nous firent l'honneur de participer à l'inauguration. A 9h, petits et grands prirent place à l'ombre des arbres face à l'école, maternelles au premier rang comme il se doit, pour assister aux festivités. On alterna discours (dont les subtilités échappèrent sans doute à la plupart des membres de l'assistance, soit par défaut de compréhension, soit en raison de leur jeune âge) et danses, et tout le monde fut charmé par la grâce de nos artistes en herbe. Les élèves de classe 6 (6^e française mais faisant partie du primaire au Cambodge) firent ensuite une haie d'honneur au Directeur du bureau de l'Education Nationale de la province, au Chef du quartier, à la présidente de l'AEC et au président du Rotary Club de Tours qui coupèrent ensemble le ruban protocolaire. Le directeur de l'école Somras Komar, M. Simith Hach, fit ensuite une visite guidée de la classe de maternelle, de ses sanitaires révolutionnaires et du reste de l'école. Puis ce fut l'heure des rafraîchissements, bien-venus à cette heure, car le soleil frappe dur en ce moment. Tout le monde prit plaisir au festin et la bière coula à flot, les khmers étant les rois du « trinquage ». Les membres du Rotary Club de Tours repartirent, un peu à contrecœur, dans l'après-midi, non sans nous avoir fait don de matériel pédagogique pour la maternelle et de vêtements pour les enfants du foyer.



Nous les remercions du fond du cœur pour leur générosité sans laquelle cette classe de maternelle n'aurait pu voir le jour.



Mangez du riz



Janvier fut une période de labeur intensif pour Taing Ho, le responsable technique et responsable de la rizière, et son assistant, Phat, qui s'occupèrent de la récolte du riz du foyer, avec l'aide d'ouvriers. La tradition veut que tous les membres du foyer, cadres, personnels, garçons et filles (sauf les plus petits), FE et même certains FI, se rendent à la rizière pour faire le battage du riz, le dernier jour. Le 30 janvier, tout le monde s'équipa donc de ses vêtements les plus vieux, d'un chapeau, d'un krama et grimpa dans le camion au petit jour. Pour un œil non averti tel que le mien, la meule de gerbes de riz était impressionnante et je me demandais bien combien de temps on mettrait pour battre tout ça.



Ce matin-là, il faisait très, très frais, le ciel était gris et le temps d'arriver à la rizière et d'attendre la batteuse, tout le monde était gelé, mais l'ambiance était chaleureuse, et les enfants forts gais d'aller « se promener ». Narin, le directeur du foyer, se fit contremaître et divisa son monde en 4 équipes : 2 équipes pour enfourner les gerbes dans la batteuse et 2 équipes pour récupérer le riz à la sortie et le mettre en sac. Au coup de sifflet, équipe 1. Tout le monde se rue sur la meule, grimpe et on commence la chaîne pour ramener les gerbes du bout vers la machine tout en conservant la hauteur le plus longtemps possible afin de faciliter l'enfournement. Comme il faut aller vite, c'est un peu brouillon, les gerbes se brisent, les meules volent, on a de la poussière et du riz partout mais ça fait du bien de se dépenser, on rit beaucoup, on



trébuche, on tombe dans la paille, ce n'est pas grave, on se relève et on recommence. Au coup de sifflet, équipe 2 ! L'équipe 1 se dépêche de laisser la place et d'aller boire et se reposer, les plus jeunes de jouer, les plus vieux de plaisanter et discuter, et ainsi de suite jusqu'à épuisement de la meule.

La température monta vite, pas seulement à cause de l'effort, et le soleil se mit à cogner. On se couvrit encore plus : la tête, le nez, la bouche, certains se couvrirent même complètement le visage d'un krama pour se protéger de la poussière qui gratte et s'infiltrait partout.

A 10.30, il ne restait plus que le riz échappé des gerbes et récupéré sur des bâches car aucun grain n'est perdu. Enfin, vers 11h00 tout fut fini, les seaux et les bâches rangés, les sacs de riz et de pailles cousus, et tout le monde put souffler. Chacun trouva un abri comme il put car il n'y a pas un coin d'ombre sur la rizière, seul le camion permettait de se protéger un peu du soleil. Les estomacs grognaient douloureusement, le pain du matin était bien loin et on trompa tant bien que mal en mangeant des bonbons, en cherchant des criquets pour organiser des combats ou en faisant la sieste, selon ses goûts. Au retour de M. Narin, on s'installa tous sous des bâches tendues entre le camion et la voiture pour manger le riz, bienvenu dans les estomacs affamés.



Après le repas, des ouvriers costauds vinrent charger les 84 sacs de riz d'environ 100 kg chacun dans le camion, les biceps de nos bambins étant encore de taille fort modeste pour ce type d'activité. Tout le monde s'entassa ensuite sur le fruit de nos efforts communs et nous rentrâmes au foyer en début d'après-midi pour une douche et une sieste bien méritées.

Exceptionnellement, ce soir-là, il n'y eut pas d'étude et personne ne rechigna à aller se coucher.



Pas de brise-glace pour le Cameroun

Il est bon d'être généreux. *L'eau coule de haut en bas, la chance va vers celui qui fait du bien*, dit le proverbe khmer. En donnant de son temps, de son argent, de son affection, on devient plus riche d'un sentiment qui ne se monnaie pas et on apporte aide et soutien à ceux qui en ont besoin. Nous sommes touchés et vous remercions de l'attention que vous portez à vos filleuls et au foyer en général, et nous comprenons votre souhait de vouloir leur apporter bien-être et joie alors que vous êtes loin et ne pouvez leur montrer votre affection au quotidien. Il me semble néanmoins important de garder à l'esprit que le Cambodge et la France sont des univers aux antipodes l'un de l'autre, et pas seulement géographiquement. Le climat, le mode et le niveau de vie sont drastiquement différents et il est essentiel d'en tenir compte dans vos dons.

Par ailleurs, les enfants du foyer représentent une famille, et comme dans toutes les familles nous essayons d'éviter les jalousies entre les uns et les autres. Certains parrains se montrent très généreux, d'autres moins et nous essayons de maintenir un équilibre. En ce qui concerne les dons en nature, il faut savoir qu'un présent qui serait considéré comme normal en France représente ici un cadeau somptuaire. Afin d'illustrer mon propos, je citerai l'exemple des vélos car de nombreux parrains et marraines nous contactent à ce sujet. Le vélo est un gage de liberté pour les enfants, il permet d'aller se promener plus loin, de se rendre au marché seul. Il est donc essentiel que son propriétaire ait atteint un certain âge, qu'il se montre responsable et conscient des dangers car s'il existe un code de la route au Cambodge, il est plus théorique que pratique. Tenant compte des dangers et des responsabilités qu'un tel présent représente, nous n'offrons des vélos qu'à partir de la classe de 5^e, soit l'équivalent du CM2 français. Par ailleurs, c'est un cadeau fort coûteux et qu'on ne peut donc offrir que lors d'une occasion spéciale, pour Noël en général. Et si les anniversaires sont fêtés au foyer avec le soufflage des bougies et la chanson traditionnels, les enfants ne reçoivent qu'un présent symbolique. Une poupée, un livre, un vêtement, des petites voitures pour les petits, une montre pour les moyens, sont des cadeaux tout à fait raisonnables car vos filleuls seront dans tous les cas ravis de recevoir quelque chose de leur 'papas et mamans français'.

De plus, je profite de cette occasion pour porter à votre connaissance l'existence d'une caisse d'épargne collective. Cette caisse d'épargne est alimentée par les dons en argent des parrains et marraines sur lesquels nous nous réservons le droit de prélever un certain montant selon l'âge de l'enfant et la somme allouée. Son but est de renflouer les fonds des enfants ayant bénéficié de moins de dons que les autres afin qu'ils ne soient pas lésés à l'occasion des fêtes (Noël, Ptioum Ben, Nouvel An Khmer) ou lors des départs en vacances.

Je finirai par un mot sur les dons collectifs faits au foyer. Nous sommes toujours touchés par l'attention des visiteurs, parrains et marraines qui, en plus de leur temps et des frais engagés pour un tel voyage afin de visiter leur filleul, souhaitent contribuer au bien-être global du foyer. Cependant, comme je le disais plus haut, pour faire un don efficace, il faut tenir compte de la culture, du climat et des besoins locaux.

Il est de coutume au Cambodge de se vêtir modestement, c'est-à-dire, surtout en ce qui concerne les filles à partir de l'adolescence, pas de jupes courtes, pas de débardeurs. On se baigne tout habillé, les maillots de bain ne sont pas de mises, ni pour les garçons ni pour les filles. Par ailleurs, les khmers sont par nature plus petits que les Européens, et la majorité des enfants du foyer a entre 6 et 13 ans, les vêtements de grande taille sont donc peu recommandés. Les mensurations des enfants données dans chaque numéro du Petit Tigre devraient vous donner une idée de la taille des vêtements dont nous aurions besoin. De plus on se déchausse pour entrer dans les habitations, aussi les chaussures fermées s'avèrent peu pratiques, sans compter que les enfants, habitués à marcher pieds nus, rentrent difficilement dans les chaussures occidentales, les tongues ou sandales sont donc les chaussures du quotidien.

Enfin, si nous pouvons nous procurer sur place la plupart des articles nécessaires à la vie courante, certains médicaments ou objets demeurent introuvables et nécessitent un acheminement depuis la France coûteux et sans garantie d'arrivée, en bon état ou non.

Je tiens à souligner que l'objet de cet article n'est en aucun cas de remettre en cause votre générosité mais bien au contraire de travailler main dans la main. En faisant des dons adaptés aux besoins des enfants et du foyer pour un résultat optimal, vous contribuez de manière plus efficace à la bonne marche du foyer et sans votre aide, rien de ce que nous nous efforçons de faire ici ne serait possible.



Mensurations des enfants du foyer

Nom	Prénom	T/cm	P/kg
An	Vin	128	25
Chhan	Yem	119	19
Dam	Gnoeun	158,5	49
Doeum	Seila	159	44
Doeun	Lonh	134	27
Doeun	Luch	124	22
Heng	Honcheng	106	17
Heng	Rottha	117	18
Heng	Somkhit	146	43
Ken	Sopheak	129	25
Ken	Sophol	128	25
Kin	Sothearith	162	47
Met	Boeuk	134	28
Mey	Pinthong	153	45
Nem	Seiha	126	24
Ngin	Savon	169	51
Nit	Sean	131	26
Pek	Pisal	123	25
Phak	Phet	130	25
Phak	Da	127	23
Phin	Kimleang	152	47
Phuong	Sambo	158	46
Ret	Vannak	112	20
Soï	Toum	163	58
Tep	Samkhan	136	30
Tha	Soriya	129	25
Thi	Ven	137	29
Voeur	Sochan	126	24
Yon	Maov	173,5	48
Yon	Sar	142,5	31
Yon	Thaï	117	17
Yos	Reaksmei	155	44
Chan	Savoeun	153	51
Chhan	Savoeun	125,5	30
Chum	Seila	149	50
Dam	Sarat	145	35
Doeum	Kakada	158	50
Heung	Kimhaou	156	49
Khleng	Chhiov-Inh	152,5	38
Koeum	Linda	157	52
Koeum	Sitha	156	50
Kon	Pin	120	20
Kon	Lin	119	19
Nem	Sopheha	136,5	34
Nuon	Sreinut	127	22
Ouk	Sreymom	159	52
Pek	Pisith	136	30
Phak	Sophol	136	29
Phak	Radi	124	21
Phuong	Sokha	129,5	27
Seab	Sophon	147	37
Yon	Savong	102	14
Yorn	Chanda	131	24

Mensurations des FI/FE

Kpg : Kompong; Sv : Svai; Vil: Village; KKT: Khla Kaun Thmei; KKTias: Khla Kaun Tias



Nom	Prénom	Résidence	Sexe	P/kg	T/cm	Nom	Prénom	Résidence	Sexe	P/kg	T/cm
Am	Ni	KKT	M	27	139	Nhiouv	Samon	Chhuok	F	30	135
Bin	Naret	Malai	F	38	150	Nuon	Synath	KKT	F	40	154
Bou	Sokha	KKT	F	59	148,5	Phorn	Mala	KKT	F	29	139
Chan	Nari	Teuk Thla	F	46	152,5	Po	Srei Sophea	Deilot	F	56	169
Chem	Sochea	Deilot	M	42	161,5	Prem	Chhaiya	KKTias	M	54	173
Cheng	Leihvong	Chhuok	M	18	111	Ros	Rers	KKT	M	22	123,5
Chhorn	Sreilak	Kpg Sv	F	33	136	Ros	Sochea	KKT	M	56	169,5
Chhun	Socheat	Poipet	F	25	137	Ruot	Silien	Chhuok	F	21	127
Chhuon	Sreihuocho	KKT	F	50	149,5	Sam	Sy	Kpg Sv	M	21	125,5
Chuon	Ravi	Kpg Sv	F	32	151,5	Sambat	Doeurn	Chhuok	F	20	121
Doeurk	Chanret	Chhuok	F	23	127	Sambo	Meicheng	KKT	F	15	106
Hak	Tauch	Vil 2 Kpg Sv	F	42	157	San	Sreiya	KKT	F	49	152
Hearn	Chantha	KKTias	F	42	154	Sao	Sokun	KKT	F	40	153,5
Heng	Sina	Kpg Sv	F	57	159	Sem	Bopha	KKT	F	33	143,5
Hon	Chhaiyon	Rte SR 4e Pt	M	50	161	Sem	Chhaina	Kpg Sv	M	34	146
Huor	Liheng	Kang Va	M	35	143	Seng	Pet	KKT	M	30	142
Huot	Noy	Ouambel	M	38	153	Seng	Phanut	Phum Keab	M	45	159,5
Huot	Sophea	Vil 2 Kpg Sv	F	50	158,5	Soeury	Dam	Chhuok	M	20	129
In	Dara	Kpg Sv	M	23	131,5	Sok	Linda	KKT	F	52	158
Kang	Sreitoch	Chhuok	F	24	135	Sok	Penh	KKT	M	44	154,5
Keo	Bundi	Kktias	F	34	146	Sok	Somali	Nimit	F	45	151
Keo	Pov	KKT	M	39	159	Song	Savet	KKT	F	49	163
Keo	Samnang	KKT	M	22	127	Song	Sobin	Chhuok	F	25	132
Kha	Srei	Phum Deilot	F	35	139,5	Sorng	Chankosorl	KKT	M	68	167
Khla	Sreileab	Kpg Sv	F	48	150	Thân	Phearum	Ouambel	M	22	127
Khon	Borei	Chhuok	F	18	118	Thoeun	Mali	KKT	F	44	161
Kim	Vanna	KKT	F	45	158	Um	Chhin	Ouambel	M	52	168
Kong	Khnhei	Teuk Thla	M	47	156	Va	Vanneth	KKT	M	32	145
Kuor	Kourk	Vil 2 Kpg Sv	M	30	145	Vong	Sophi	Chhuok	F	38	153
Lan	Mol	Chhuok	F	21	125	Vorn	Savon	KKT	M	33	146,5
Leang	Leuy	Chhuok	M	16,5	110	Yon	Ros	Deilot	F	45	150
Liem	Lev	Chhuok	M	23	128	Bao	Sypark	KKT	M	55	170
Lor	Heng	KKTias	M	43	163,5	Chheut	Soli	KKT	F	46	154
Luon	Sida	KKT	M	50	160	Chhé	Dané	KKT	F	33	136
Mab	Mek	Chhuok	F	35	147	Han	Socheat	KKT	F	43	148
Mean	Reatrei	Deilot	F	33	147	Heu	Leangdy	KKT	F	53	164
Mab	Sievlan	Chhuok	F	40	146	Liem	Yi	KKT	F	45	151
Meas	Phanit	kangvar	F	33	143,5	Ly	Bopha	KKT	F	47	152,5
Meng	Bunthai	KKT	F	23	129,5	Nann	Kanika	KKT	F	50	147
Muon	Chearos	Chhuok	M	19	117	Nuon	Sreineang	KKT	F	50	159
Nam	Vannet	Kpg Sv	M	26	137,5	Oeurn	Charya	KKT	F	57	165
Neang	Seiha	KKT	F	50	152,5	Phorn	Samorn	KKT	F	52	153,5
Ngin	Sokheng	KKT	F	37	150,5	Thouk	Kimhoun	KKT	F	41	144
Nhim	Buntha	KKT	M	43	162,5	Yem	Tipy	KKT	F	50	156,5
						Yuon	Syyang	KKT	M	51	162,5

Réunion annuelle du bureau de l'ADTJK



Lors de sa réunion annuelle qui s'est tenue le 8 mars 2011, l'ADTJK, association khmère partenaire de l'AEC-L au Cambodge a reconduit, pour l'essentiel, son bureau. **M. Chan Narin**, également directeur du foyer, est maintenu au poste de Président, **M. Kin Soeurn**, par ailleurs responsable du programme des FI/FE et responsable pédagogique est maintenu au poste de Vice-président, **M. Roeun Syronn**, responsable de la communication et professeur de français, est maintenu au poste de trésorier et **M. Simith Hach**, directeur de l'école primaire Somras Komar, est élu au poste de secrétaire.

Outre ces reconductions de postes, le Bureau a eu la joie d'accueillir parmi ses membres actifs Mme Chov Elen, secrétaire du foyer, et M. Rath Sinara, responsable des enfants et de la vie courante du foyer. Sont également inscrits comme nouveaux membres tous les instituteurs et institutrices de l'école primaire Somras Komar, les trois cuisinières du foyer ainsi que les épouses de deux cadres.

Le passage de l'ADTJK, aujourd'hui association, à un statut d'organisation a été discuté en vertu d'une nouvelle loi sur les Organisations et les Associations Etrangères et Cambodgiennes. Cette loi, qui devrait entrer en application sous peu au Cambodge, souligne entre autres les différents statuts des associations et organisations et les critères qui s'appliquent aux unes et aux autres.

Audience du Roi

A la demande du Dr. Patricia Labourier, présidente de l'AEC-L, S.A.R. la princesse Sylvia Sisowath, ancienne présidente de l'ESK, et conseillère du Roi a obtenu de Sa Majesté Norodom Sihamoni, Roi du Cambodge, qu'il reçoive en audience privée les associations AEC-L et ADTJK, le 24 février de cette année. La délégation, constituée de quatre personnes, le Docteur Patricia Labourier présidente de l'AEC-Foyer Lataste, M. Chan Narin président de l'ADTJK et directeur du foyer, M Simith Hach directeur de l'école primaire Somras Komar, et le Colonel (E.R) Denis Bouttier conseiller auprès de l'ADTJK, et introduite par Sylvia Sisowath, a été reçue à 17h00, dans la grande salle d'audience du Palais-Royal de Phnom Penh.

Après les salutations protocolaires et l'échange de présents, Le Roi, d'une grande simplicité et d'une grande affabilité, a écouté avec attention les divers exposés que lui ont présenté les membres de la délégation, s'adressant à chacun avec une égale aisance en khmer ou en français, selon la nationalité. Il a tenu à remercier tous les représentants et les associations pour leur action et leur dévouement en faveur des enfants défavorisés au Cambodge, notamment dans le domaine de l'éducation, et il a accepté l'invitation qui lui a été faite par Patricia Labourier de présider l'inauguration du futur centre de soutien scolaire (dès le lendemain il lui faisait porter une lettre de soutien pour l'action de l'AEC-L et de la Fondation). L'émotion était sensible chez les membres de l'ADTJK. A l'issue de la séance de photos, le Roi a reconduit ses hôtes, non sans continuer à leur adresser des saluts jusqu'à leur sortie de l'enceinte du palais.

L'ADTJK tient à remercier sa Majesté le Roi Norodom Sihamoni de son accueil.

D. B.

